

## Présentation : L'analyse des médias



**Sofia Aslanidou**

Prof. à ASPETE Thessaloniki

Président de Media Municipales (TV100 et fm100)

saslan@otenet.gr

Au cours des dernières décennies l'univers des technologies de l'information et de la communication a été marqué par de nombreuses innovations qui déclenchent des changements profonds sur le plan social et culturel.

Connecté au réseau informatique, téléspectateur et souvent accroché à son portable, l'homme moderne est quotidiennement traversé par un flux de mots et d'images. Cet univers nous permet d'être présent partout, « ici » et « là-bas » et nous ouvre de nouvelles perspectives dans la communication humaine.

L'évolution des technologies a offert un grand éventail de produits numériques qui deviennent de plus en plus accessibles aux jeunes. L'internet, les jeux vidéo, les téléphones mobiles sont devenus moins chers qu'il y a dix ans et offrent plus de possibilités aujourd'hui. Les limites entre production et consommation, entre communication personnelle et publique commencent à être abolies.

Prenant l'exemple du téléphone mobile A. Caron et L. Caronia ajoutent « *Qu'est-ce qu'aujourd'hui, une conversation au dîner, où les commensaux gardent leur mobile allumé? Les droits, les obligations, les attentes et même les bonnes manières des participants en vis-à-vis doivent maintenant être négociés en fonction des droits, des obligations et des attentes des « participants fantômes ».*

*Ces acteurs qui habitent un « ailleurs » qui peut devenir un « ici » grâce à la technologie peuvent se joindre à la conversation à tout moment, en changeant la structure de participation. En permettant de nouvelles formes d'interaction, la technologie nous oblige à repenser les modèles culturels de la rencontre sociale. » (Caron, Caronia, 7, 2005).*

Les grands consommateurs sont toujours les jeunes qui, en exploitant les possibilités du numérique, peuvent monter des images, mixer des sons, produire des musiques et manipuler les appareils d'une manière beaucoup plus productive qu'autrefois avec les appareils analogiques (ex TV, vidéo). De chez eux, ils peuvent recevoir ou écrire des courriels, lire les nouvelles à tout instant, visionner des films, télécharger de la musique, visiter virtuellement un musée ou des pays lointains.

Tous ces changements ont provoqué des bouleversements dans la vie sentimentale des gens, dans leurs comportements sociaux mais aussi dans leur paix familiale. Les adultes essaient d'apprendre cette nouvelle langue pour communiquer avec la nouvelle génération, les parents avec leurs enfants et les enseignants avec leurs élèves. Des mots nouveaux, des habitudes et comportements nouveaux ont construit un monde que certains appellent « macmonde » qui a des références culturelles de plus en plus communes (Aslanidou, 2010). Les problèmes d'autrui deviennent vite un problème personnel, les revendications sociales et politiques prennent rapidement une ampleur mondiale. Les « *communautés numériques* » construisent un environnement où de nouveaux pouvoirs apparaissent entre une élite technologiquement alphabétisée et une communauté des usagers qui n'a aucune formation pour assumer tous les changements sociaux, culturels, politiques, économiques et cognitifs.

Ces possibilités du numérique demandent en même temps un comportement beaucoup plus vigilant, car tous ces produits peuvent être manipulés et circuler à travers l'internet vers un public étendu, avec une vitesse extraordinaire, et dans un lieu privé. Si l'utilisateur est un jeune, peut-on le laisser, sans le contrôle des adultes, faire tous les choix qu'il veut ? Ces changements ont donné du sens à la vie de tous les jours. A travers les nouveaux outils de communication, la nouvelle génération des jeunes construit son identité. « *Dans la culture des adolescents européens et nord-américains, envoyer des SMS n'est pas juste un moyen efficace de faire circuler l'information de façon rapide et pratique. Il s'agit plutôt d'une performance verbale grâce à laquelle ils construisent et maintiennent leurs liens sociaux. Indépendamment des formes de communication inscrites dans la technologie et suggérées par cette dernière, les adolescents ont réinterprété de façon radicale ces fonctions et ces signifiés, selon leurs propres cadres culturels de référence* » (Caron, Caronia, 8, 2005).

Tous les médias de masse ont, à un moment ou à un autre, déclenché des débats autour de leur influence sur les jeunes et leur impact dans la société. Dans les années 30, c'était le cinéma qui provoquait des conduites délinquantes chez les jeunes. Les recherches financées par Payne Fund aux USA pour étudier les relations des jeunes aux films ont donné des synthèses intéressantes (Pasquier, réseaux 70, 1995). Dans les années 60-70, c'était le tour du petit écran de susciter des mouvements de rejet dans l'opinion publique. Dès lors, la conclusion a été vite faite : les jeunes sont devenus agressifs à cause des émissions violentes de la télévision, principale source dans laquelle ils puisent la majorité de leurs connaissances. Les chercheurs ont vite réagi et en 1982, seulement aux USA, 2500 recherches ont étudié l'influence de la télévision sur le comportement des jeunes.

Aujourd'hui l'internet, un media tout puissant, même « violent », bouleverse les relations sociales, culturelles et économiques. « *Les mêmes réformateurs sociaux*

*espèrent résoudre les difficultés de l'école ou revivifier le fonctionnement de la démocratie, les mêmes Cassandra voient dans le média qui apparaît une menace pour la culture ou les libertés du citoyen, les mêmes idéologues voient poindre l'aube d'une nouvelle civilisation. Faut-il dénoncer ces faux prophètes qui ont la mémoire courte et oublient toujours de comparer l'évolution des techniques d'aujourd'hui avec leur prévision d'hier ? » (Flichy, 7, 2001).*

Plusieurs recherches posent des questions sur les réactions et le comportement que les institutions éducatives ou culturelles doivent avoir, vis-à-vis de ce phénomène. Qu'elles soient technophobes ou technophiles les questions posées sont toujours les mêmes depuis plus de trente ans. Que faut-il faire avec tous ces moyens de masse? Y-a-t-il des dangers ou des risques ? Comment l'homme moderne peut-il se protéger contre d'éventuelles manipulations ? Prendre des distances, développer l'esprit critique, conscientiser l'usager à travers son éducation sont quelques propositions que les chercheurs font pour aborder cette problématique.

L'analyse de ces moyens de masse a ouvert un champ de recherche qui intéresse de plus en plus de chercheurs.

Pourquoi analyser les médias ?

Pour découvrir tout ce qui existe derrière les apparences, et pour qu'ils deviennent un objet cognitivement, socialement, culturellement, « *manipulable* » pour utiliser un terme médiatique, je veux dire un objet que le citoyen maîtrise. Pour la Grèce, c'est un nouveau champ, qui n'est ni développé ni exploité d'une manière scientifiquement exhaustive. La publication de ce volume est ainsi un défi pour les chercheurs grecs qui y ont participé. Les échanges avec leurs collègues francophones pourront ouvrir de nouvelles pistes de collaboration. La publication de ce volume comble aussi un vide dans la bibliographie grecque et donne une occasion aux chercheurs en Grèce de réaliser des échanges scientifiques avec leurs collègues francophones et autres.

Il s'agit aussi d'un défi personnel parce que c'est l'occasion de réunir des étudiants et collaborateurs. Geneviève Jacquinot m'a fait l'honneur d'y participer. En effet, vers la fin des années 1990, à son séminaire à l'Université de Paris VIII, nous essayions de répondre aux mêmes questions sur les médias. Elle nous a conduit, et pour certains d'entre nous, elle continue toujours, d'ouvrir des pistes fondamentales dans la recherche. C'est à elle que je dédie ce volume.

Les chercheurs qui ont participé à ce volume ont tous une relation avec l'éducation. Comme ils travaillent tous à l'Université, leur regard éducatif est très présent. L'absence du monde médiatique parmi les chercheurs pourrait être considérée comme un handicap dans un volume consacré aux analyses des médias. C'est une difficulté liée au contexte scientifique de la Grèce où les chercheurs qui travaillent dans monde des médias sont

rare, presque inexistant. Nous avons ainsi choisi des articles de chercheurs dont le parcours combine la recherche en éducation et dans les médias.

Dans cette perspective, Geneviève Jacquinet décrit l'itinéraire des changements que les technologies opèrent dans la société et en particulier sur les modèles culturels et éducatifs. Les différents médias numériques et autres ont posé leur marque sur l'identité des jeunes. A travers les travaux des différents sociologues des médias, il s'agit d'analyser le parcours d'un média culture en s'appuyant sur les théories des médias. Plutôt pédagogue, G. Jacquinet dirige sa pensée vers une orientation éducative. Elle démontre que les technologies anciennes ou nouvelles ont changé le rapport au savoir des jeunes. Et pour reprendre son expression « *Il faut donc repenser la fonction de l'école et les modalités d'apprentissage* ». Ce changement du paradigme exige de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs pour les enseignants et pour les élèves.

Le poids du formateur des enseignants est mis en lumière par Jacques Kerneis. Il décrit les différentes approches de recherche en sciences de l'éducation et en sciences de l'information et de la communication Il repère 6 topiques selon les différentes approches qui pourront être utiles à la constitution d'un dispositif pour la formation des enseignants.

Hélène Papadoudi fait une synthèse sur les pratiques médiatiques du « dispositif ». Elle analyse le concept de dispositif et dans un deuxième axe, les perspectives qu'ouvre ce concept dans les pratiques médiatiques Selon elle, deux disciplines, les Sciences de l'Information et de Communication et les Sciences de l'éducation introduisent un dialogue entre les médias et les nouvelles technologies et essaient d'intégrer les TIC à la problématique institutionnelle, organisationnelle et culturelle de l'activité instrumentée.

Bruno Devauchelle décrit le comportement des enseignants dans leur pratique des sites de mutualisation ou des sites de curation. Dès l'arrivée d'Internet, les nombreuses initiatives des enseignants ont développé les échanges à distance. Des groupes ont créé des communautés qui ont construit une sorte de grammaire collective de leurs pratiques. Devauchelle affirme que les compétences d'éducation aux médias qu'on demande aux élèves sont supérieures à ce que les enseignants ont dans ce domaine. Cela est dû à l'absence d'éducation aux médias dans la formation initiale des enseignants.

Vitor Reia s'intéresse à l'analyse cinématographique qu'il intègre dans la perspective de l'éducation aux médias, à travers l'analyse de l'écriture filmique de Luis Buñuel. Vitor Reia pense que ce cinéaste est hérétique parce qu'il propose une lecture et une appropriation des mécanismes différents de ceux auxquels les spectateurs sont habitués à travers leur culture cinématographique. Buñuel propose un langage différent et de nouveaux critères de lecture du film. C'est pour cela que l'on parle d'une pédagogie au film qui est hérétique...

Dimitra Dimitrakopoulou, grâce à une recherche empirique sur la série télévisée « Sex and the City » insère les réseaux dans le champ de sa recherche. À travers Facebook, elle a créé 4 groupes de discussion d'âges différents et elle a ouvert un débat sur la série. Un certain nombre de sujets comme l'amitié, le mariage la poursuite de la carrière, les relations interpersonnelles et la consommation excessive ont été soulevés.

Vassilis Vamvakas fait une analyse sociologique de la télé réalité. À travers des références bibliographiques et le trajet de la télévision grecque, il développe les caractéristiques de la télé réalité et les comportements des spectateurs. Il interprète les conventions narratives de ce genre de télévision en étudiant sa fonction symbolique en Grèce ainsi que sa liaison avec des procédures sociales, politiques et culturelles qui ont eu lieu pendant ces dernières années avant et après la crise économique actuelle.

Evangelia Kourti a fait un travail de production médiatique avec ses étudiants sur le thème « la vie étudiante en temps de crise économique » Elle analyse ces productions en tenant compte de la domination des groupes et des avatars utilisés pour se représenter sur Internet.

Alexandra Androussou développe l'idée de l'utilisation d'un jeu sérieux à vocation éducative dans le cadre d'un projet d'éducation des enfants de la minorité musulmane dans une région au Nord de la Grèce. Par l'analyse thématique de quatre exemples, elle évalue l'évolution des compétences en langue grecque des enfants ainsi que leurs itinéraires identitaires. Le jeu est considéré *comme une incitation à l'utilisation des médias*.

Les enfants sont initiés de manière ludique, à travers l'expérience de la technologie et des médias (ordinateur, vidéo, internet), à des mondes nouveaux et à la découverte de nouveaux codes. Le support même du jeu sérieux a été très important, puisqu'il les a incités à utiliser les moyens technologiques pour s'exprimer.

Regiane Regina Ribeiro et Rosa Maria Dalla Costa analysent les deux programmes « ler e pensar » et « veja in the classroom » qui sont développés dans la province de Parana et qui ont comme objectif la lutte contre l'analphabétisme et le renforcement de la démocratie. En utilisant les journaux dans la classe, les éducateurs visent le développement de la pensée critique. Ils luttent contre la pensée manichéenne qui divise les médias en bons et mauvais et travaillent à la compréhension du monde à travers les médias.

La politique de la revue offre la possibilité de publier quelques articles qui n'entrent pas dans la thématique du volume. C'est le cas des articles d'Ilias Mademlis et d'Alexandre Dagkas. Ce sont souvent de jeunes chercheurs, à qui la revue donne l'opportunité de se faire connaître dans le monde scientifique.

Ilias Mademlis ouvre une discussion sur la violence scolaire. Dans son article, il essaie de définir le phénomène à travers différentes approches bibliographiques. La recherche sur la violence scolaire pose un certain nombre de problèmes méthodologiques concernant des instruments fiables pour la mesurer. La violence scolaire pose des problèmes méthodologiques ainsi que des problèmes de définition. Elle constitue un phénomène qui a des particularités et qui demande pour la recherche une distance vigilante.

L'étude d'Alexandre Dagkas traite des questions liées à la formation des enseignants de l'âge préscolaire en Grèce. Il met l'accent sur l'intervention éducative pour la promotion d'un cadre qui sera apte à combiner l'identité civique européenne avec des droits sociaux de l'homme. L'étude s'articule autour de deux questions. La première consiste à définir les concepts de « citoyen » et « droits ». La deuxième consiste à identifier les particularités spécifiques liées à la situation sociale en Grèce.

#### Bibliographie

- Aslanidou, S. 2010. *Technologie de l'éducation de l'audiovisuel au numérique*. Thessaloniki. Ed. Kyriakides.
- Caron, A., Caronia, L. 2005. *Culture mobile*. Montréal : Les presses de l'Université de Montréal.
- Flichy, P. 2001. *L'imaginaire d'internet*. Paris : Ed. La découverte.
- Pasquier, D. 1995. In : *réseaux 70*. Paris : CENT.